



Zeitschrift für Religionskunde
Revue de didactique des sciences des religions
www.zfrk-rdsr.ch · ISSN: 2297-6469

Delanoë, A. (2025). Maxwell, Bruce ; Senécal, Mathilde et Waddington, David (2023). La liberté pédagogique et les thèmes sensibles à l'école : un guide d'accompagnement pour les enseignant-e-s et les directions d'établissement. Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité (27 p.).

Zeitschrift für Religionskunde | Revue de didactique des sciences des religions, 13, 88–89.

[10.26034/fr.zfrk.2025.8838](https://doi.org/10.26034/fr.zfrk.2025.8838)

Cet article est publié sous une licence *Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International* (CC BY-SA):
<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>



©Agathe Delanoë, 2025



Maxwell, Bruce ; Senécal, Mathilde et Waddington, David (2023). *La liberté pédagogique et les thèmes sensibles à l'école : un guide d'accompagnement pour les enseignant-e-s et les directions d'établissement*. Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité (27 p.).

La discussion de thèmes sensibles à l'école suscite un intérêt grandissant pour les acteurs et actrices de l'éducation. De plus en plus présents dans les classes, parfois amenés par les élèves et en lien avec l'actualité, ces thèmes sont dits sensibles au regard de la forte émotivité qu'ils provoquent. Ils relèvent de savoirs complexes et soulèvent des enjeux éthiques, politiques et sociaux qui mobilisent des valeurs personnelles et des représentations sociales, chez les élèves comme chez les enseignant-e-s¹. En ce sens, la discussion de thèmes sensibles interfère dans la relation pédagogique et peut provoquer des situations conflictuelles. Elle représente un risque pour les enseignant-e-s qui peuvent se trouver en porte-à-faux vis-à-vis de leur direction ou de parents d'élèves et ainsi préférer éviter ces thèmes. Pourtant, la discussion de ces questions semble difficile à évacuer de la vie scolaire et de la formation citoyenne qui compose la mission de l'école.

Pour les enseignant-e-s, il s'agit alors de décider en conscience des thèmes discutés avec les élèves et de savoir comment aborder ces thèmes sensibles qui représentent des défis didactiques et pédagogiques. Mais ces thèmes soulèvent également des questions éthiques et juridiques : à quel titre aborder des thèmes sensibles avec les élèves ? Comment comprendre la liberté pédagogique dont disposent les enseignant-e-s pour en discuter en classe ? Quel est le périmètre d'exercice de la liberté pédagogique ? Sur quels principes fonder son enseignement et sa posture ? Telles sont les questions auxquelles s'attellent Bruce Maxwell, Mathilde Senécal et David Waddington dans leur guide d'accompagnement à l'attention des enseignant-e-s et directions d'établissement, afin de soutenir la prise de décision en lien avec le traitement des thèmes sensibles en classe.

Depuis leur contexte québécois, les auteur-e-s s'emparent de ces questions en adoptant une perspective pratique visant à outiller les enseignant-e-s et les directions d'établissement, en posant notamment des repères fondés sur la jurisprudence canadienne et les résultats de la recherche. Ils et elle entendent fournir un cadre décisionnel et des lignes directrices pour aborder les questions juridiques et éthiques soulevées par la discussion de thèmes sensibles à l'école québécoise.

L'ouvrage, pensé comme un guide pour la pratique, est concis et synthétique. Il se compose de trois chapitres, précédés d'un préambule mettant en lumière l'importance et la complexité de la discussion des thèmes sensibles à l'école. Ainsi, pour les auteur-e-s, si les thèmes sensibles concentrent différents enjeux rendant difficile et risquée leur discussion au sein des établissements scolaires, ils ne représentent pas moins une « occasion unique pour développer la pensée critique des élèves et pour faire valoir des valeurs démocratiques » (p. 4). L'apprentissage de la discussion des controverses politiques et sociales, en favorisant le dialogue et le développement de l'autonomie intellectuelle des élèves, représente en effet un aspect incontournable de l'éducation à la citoyenneté. Pourtant, compte-tenu de la sensibilité et de la vivacité de ces controverses, les enseignant-e-s peuvent se sentir en difficulté pour les aborder en classe. Il apparaît donc important de leur fournir des repères sur lesquels s'appuyer dans leur pratique.

Le premier chapitre du guide pose le cadre juridique dans lequel s'exerce l'enseignement et l'apprentissage des thèmes sensibles, à savoir l'exercice de la liberté pédagogique des enseignant-e-s. La liberté pédagogique prend place dans le cadre de la liberté académique, un droit qui inclut la liberté de mener des recherches, la liberté d'expression en dehors de la vie professionnelle et la liberté pédagogique. Seul l'aspect lié à la liberté pédagogique est considéré dans le guide, les enseignant-e-s du primaire et du secondaire n'étant *a priori* pas amené-e-s à conduire des recherches. Les auteur-e-s rappellent le contexte d'exercice de cette liberté pour les enseignant-e-s et soulignent le peu de liberté académique dont ils et elles disposent, étant considéré-e-s aux yeux de la loi comme des salarié-e-s soumis-e-s à la loi sur le travail. Si une latitude didactique et pédagogique est toutefois reconnue aux enseignant-e-s québécois-e-s pour aborder les thèmes sensibles, celle-ci se trouve circonscrite à l'exercice « raisonnable et responsable » de la liberté pédagogique (p. 6). Cette notion d'exercice « raisonnable et responsable », qui n'est pas davantage explicitée à ce stade, prend une dimension pratique dans la suite du propos.

En s'appuyant sur une interprétation de la jurisprudence portant sur la question de la liberté d'expression des enseignant-e-s à l'école en présence des élèves, Maxwell, Senécal et Waddington proposent, dans le chapitre 2, quatre principes directeurs pour le traitement raisonnable et responsable de thèmes sensibles en classe : harmonisation avec le programme, impartialité, évitement du contenu incendiaire et adéquation avec l'âge des élèves. Ces quatre principes ont une valeur pratique : ils visent à guider la prise de décision pédagogique et la posture professionnelle concernant les thèmes sensibles en classe.

¹ Nous nous référons ici à la définition du guide *Aborder des thèmes sensibles avec les élèves* (Hirsch, S., Audet, G., Gosselin-Gagné, J. et Turcotte, M., 2023, Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité), que les auteur-e-s entendent compléter par le guide qui nous occupe.

Étant juridiquement fondés, ils procurent une base solide et crédible pour la discussion des choix pédagogiques. La suite du chapitre est consacrée à l'approfondissement de chacun des principes afin d'en clarifier l'interprétation et de les illustrer par des exemples concrets, procurant une idée précise de leur sens et de leur mise en œuvre.

Le dernier chapitre est consacré au devoir d'impartialité qui s'impose aux enseignant-e-s lorsqu'ils et elles abordent des thèmes sensibles avec leurs élèves. Dans cette perspective, l'impartialité, qui consiste en la présentation « juste et équilibrée » (p. 18) des faits et des arguments entourant un thème sensible, apparaît comme un aspect incontournable de l'exercice raisonnable de la liberté pédagogique. En s'appuyant sur la littérature scientifique, les auteur-e-s identifient les raisons qui poussent les enseignant-e-s à adopter une posture impartiale, mettant en lumière les différents enjeux pragmatiques et pédagogiques liés au choix d'une posture dans le traitement de thèmes sensibles avec les élèves. La distinction entre impartialité neutre et impartialité engagée permet de clarifier les différents degrés d'impartialité et leurs implications pratiques respectives. C'est en définitive une conception de l'impartialité comme outil pédagogique qui est proposée aux lecteurs et lectrices, avec une attention portée à ses avantages pédagogiques et ses différents usages, mais également aux limites et aux risques associés à la posture d'impartialité. Le chapitre se termine par une liste de sept questions directrices visant à soutenir très concrètement la réflexion des enseignant-e-s quant au traitement impartial des thèmes sensibles en classe.

Par le soin particulier mis à rendre le propos applicable au moyen d'exemples concrets, Maxwell, Sénécal et Waddington proposent un guide concis et pratique sans faire l'impasse sur la précision et l'étayage du propos, qui s'appuie sur la jurisprudence et sur les résultats de la recherche. La proposition de faire de l'impartialité un outil pédagogique est engageante : elle met en lumière les bénéfices possibles de la posture d'impartialité tout en balisant la mise en œuvre de cette posture de points d'attention et d'ajustements possibles en fonction du contexte. Cet éclairage sur les vertus pédagogiques de la posture d'impartialité, mais aussi sur ses limites, procure selon nous aux enseignant-e-s une aide substantielle pour penser et construire leur posture professionnelle. A cet égard, la liste des questions directrices proposée à la fin du dernier chapitre représente un appui précieux pour l'orientation des enseignant-e-s dans la réflexion sur le traitement des thèmes sensibles et la prise de décisions pédagogiques éclairées.

On peut regretter l'absence de définition de la notion de thèmes sensibles, introduite dès le début du guide sans explicitation. Les nombreux exemples aident toutefois à se faire une idée du type de thèmes dont il s'agit. En outre, le choix d'une entrée dans la question des thèmes sensibles par le concept de liberté pédagogique est original et fécond. Il appelle notamment la considération conjointe d'éléments juridiques et pédagogiques, mettant en lumière l'étroite relation qui unit le contexte juridique de l'enseignement et la pratique professionnelle des enseignant-e-s. Le guide permet ainsi d'outiller les enseignants pour la discussion et la justification de leurs choix pédagogiques, notamment auprès de leur direction et des parents d'élèves.

Le pari des auteur-e-s semble remporté : le guide éclaire la compréhension des notions importantes à considérer dans le cadre du traitement de thèmes sensibles en classe, telles que la liberté pédagogique, son exercice raisonnable et responsable ou encore la posture d'impartialité des enseignant-e-s. Les nombreuses situations citées en exemple permettent de représenter concrètement les enjeux pratiques soulevés par le traitement des thèmes sensibles ainsi que la mise en application de ces notions abstraites dans la pratique professionnelle. Sans tomber dans un registre normatif, ce guide procure ainsi des éléments essentiels pour comprendre les enjeux de la discussion de thèmes sensibles en classe, pour les élèves comme pour les enseignant-e-s. Les représentant-e-s du monde de l'éducation y trouveront des ressources pour se questionner, s'orienter, et prendre du recul sur leurs pratiques professionnelles.

Agathe Delanoë, agathe.delanoe@hepl.ch